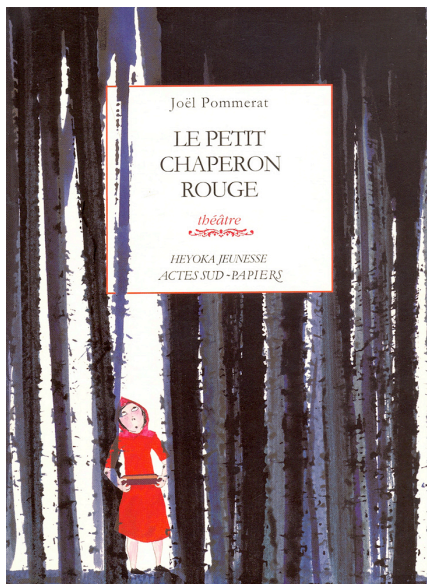




## Dossier pédagogique



### Le Petit Chaperon rouge

**Compagnie Louis Brouillard**

Durée : 45 mn  
Mise en scène Joël Pommerat

Théâtre de Charleville-Mézières  
Jeudi 20 décembre  
Vendredi 21 décembre 2012

**Dossier pédagogique réalisé par Anne Cara, conseillère pédagogique en arts visuels et coordinatrice arts et culture à la Direction des services départementaux de l'éducation nationale (DSDEN).**

# Sommaire

## I/ Joël Pommerat

- a) Quelques éléments biographiques Page 3
- b) Le choix de Joël Pommerat Page 3
- c) Le théâtre pour le jeune public de Joël Pommerat Pages 3 à 4

## II/ Le conte

- a) Généralités Page 4
- b) Le Petit Chaperon rouge : un conte universel Pages 4 à 5

## III/ Du texte...

- a) Étude comparée de trois versions du conte Pages 5 à 8
- b) Les personnages du conte, vus par les auteurs Pages 8 à 9
- c) Comparaisons stylistiques Pages 9 à 11
- d) L'illustration Pages 11 à 17

## IV/ À la mise en œuvre théâtrale

- A) Avant le spectacle Page 18
  - a) L'adaptation théâtrale et jeu dramatique Pages 18 à 20
  - b) La scénographie de la pièce de Joël Pommerat Pages 20 à 21
- B) Après le spectacle Pages 22 à 24

## Annexes

Page 24 à 27



## **I/ JOËL POMMERAT**

**a - Quelques éléments biographiques :** Joël Pommerat, né en 1963, est un dramaturge et metteur en scène français, qui présente la particularité de ne monter que ses propres pièces. Il fonde en 1990 la Compagnie Louis Brouillard et multiplie les créations au rythme d'une pièce par an. Il a obtenu de nombreuses récompenses (dont plusieurs *Molière*). Successivement artiste associé à l'Espace Malraux –scène nationale de Chambéry -Savoie, puis artiste en résidence au théâtre des Bouffes du nord à Paris, il est actuellement artiste associé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe ainsi qu'au Théâtre national de Belgique. Les contes et récits qu'il a recréés (Pinocchio, Cendrillon, le Petit Chaperon rouge) ont été tout particulièrement remarqués. La pièce « Le Petit Chaperon rouge » a été créée en juin 2004 à l'espace Jules-Verne de Brétigny-sur-Orge, dans le département de l'Essonne. *Le Petit Chaperon rouge*, illustré par Marjolaine Leray, a été publié chez Actes Sud, dans la collection Actes Sud – Papiers/ Heyoka jeunesse en 2005.

### **b - Le choix de Joël Pommerat : pourquoi Le Petit Chaperon rouge ?**

*« Lorsque ma petite fille Agathe a eu sept ans, je me suis rendu compte que j'avais beaucoup de mal à l'intéresser à mon travail ... Comment faire pour l'intéresser un peu à ce que je faisais ? L'idée de récrire l'histoire du Petit Chaperon rouge s'est tout de suite imposée. Tout d'abord parce que j'ai toujours été fasciné par ce conte, et puis surtout parce qu'il parle d'une petite fille dans laquelle j'étais certain qu'Agathe allait se retrouver.*

*Je me suis également souvenu du récit que ma mère me faisait quand j'étais enfant, du long trajet qu'elle devait parcourir pour aller à l'école. Elle marchait chaque jour à peu près 9 kilomètres dans la campagne déserte. Enfant, cette histoire m'impressionnait déjà. Elle m'impressionne encore plus aujourd'hui. J'imagine une petite fille avec son cartable, sous la pluie ou dans la neige, qui marche sur les chemins, traverse un bois de sapin, affronte les chiens errants. Avec ce texte, j'ai envie de retrouver les émotions de cette petite fille-là... Je sais que ce long chemin qu'a emprunté ma mère presque chaque jour de son enfance, a marqué sa vie, imprégné son caractère, influencé beaucoup des choix de son existence. Et je sais que cette histoire a contribué à définir aujourd'hui ce que je suis. »*

Postface du Petit Chaperon rouge

### **c- Le théâtre pour le jeune public de Joël Pommerat**

Le Petit Chaperon rouge est le premier des spectacles que Joël Pommerat a spécialement conçu pour les enfants. Sur le plan de la forme scénique, le dramaturge n'est pas moins exigeant pour les spectacles jeune public que pour les spectacles pour adultes, et il les élabore de la même manière, avec la même attention et selon la même démarche. Seule l'histoire portée par le théâtre est évidemment différente. Le conte semble ainsi, pour Joël Pommerat, un support textuel particulièrement bien adapté au jeune public.

## **II/ LE CONTE**

### **a- Généralités**

Le conte de fées est un récit. Dans sa structure, il comprend des ingrédients invariants. C'est un univers merveilleux où les animaux parlent, hors de l'espace et du temps. Il met en scène le passage de l'enfant-adolescent à l'âge adulte. A partir d'une situation familiale complexe, le héros (l'héroïne) doit surmonter une série d'épreuves pour construire sa personnalité et trouver une situation stable, que consacre parfois la célèbre formule : "ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants".

*«... Les contes de fées ont pour caractéristique de poser des problèmes existentiels en termes brefs et précis. L'enfant peut ainsi affronter ces problèmes dans leur forme essentielle, alors qu'une intrigue plus élaborée lui compliquerait les choses. Le conte de fées simplifie toutes les situations. Ses personnages sont nettement dessinés... De même qu'une polarisation domine l'esprit de l'enfant, elle domine le conte de fées. Chaque personnage est tout bon ou tout méchant. Un frère est idiot, l'autre intelligent. Une sœur est vertueuse et active, les autres infâmes et indolentes. L'une est belle, les autres sont laides. L'un des parents est tout bon, l'autre tout méchant... Ce contraste des personnages permet à l'enfant de comprendre facilement leurs différences, ce qu'il serait incapable de faire aussi facilement si les protagonistes, comme dans la vie réelle, se présentaient avec toute leur complexité... »*

Bruno Bettelheim dans « Psychanalyse des contes de fées » Robert Laffont 1976

Le conte est issu d'une tradition orale, populaire et ancestrale, dont la transmission ne dépendait que de la mémoire des générations de conteurs. Ces transmissions successives ont eu pour effet de simplifier le récit. Chaque narration fixait une variante particulière dans le temps et dans l'espace. Il existait ainsi une multitude de versions d'un même conte. Les contes avaient une double fonction, celle d'amuser et celle d'instruire. Charles Perrault clôt d'ailleurs ses contes par une moralité.

Charles Perrault invente le conte littéraire en fixant par écrit des histoires appartenant jusque-là à la stricte oralité. Il compose ses récits à partir de 1691, parmi lesquels 3 contes en vers (dont *Peau d'Âne*) édités en 1694 et 8 contes en prose (dont *Le Petit Chaperon rouge*) édités 3 ans plus tard. L'écriture de Charles Perrault rend compte, paradoxalement, des origines orales du conte populaire : la simplicité du style, le discours direct, les prises de parole du narrateur (qui se substitue ainsi au conteur), les formules récurrentes qui rythment le récit, constituent d'efficaces effets d'oralité. Dans la première édition des contes de Perrault, on peut d'ailleurs trouver certaines indications qui s'apparentent à des didascalies comme la mention « *On prononce ces mots d'une voix forte pour faire peur à l'enfant comme si le loup l'alloit manger* » portée en marge de l'ultime réplique du loup dans le *Petit Chaperon rouge*, « *C'est pour te manger* ».

### **b- Le Petit Chaperon rouge : un conte universel**

Le Petit Chaperon rouge est un motif universel et très ancien.

Paul Delarue dans « Le catalogue raisonné du conte populaire français. » (Maisonneuve et Larose 1951), dénombre :

*« – vingt versions orales qui ne doivent rien à l'imprimé ;  
– deux versions qui doivent tout à la version de Perrault retournée à la tradition, à la suite d'une énorme diffusion par la littérature de colportage et le livre d'enfant ;  
– une douzaine de versions mixtes qui contiennent en proportions variables des éléments venus de l'imprimé et des éléments indépendants. »*

*Actuellement, l'enquêteur ne recueille plus guère que des versions issues du livre, ce qui était encore l'exception à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci.... »*

**Charles Perrault** invente le fameux « chaperon rouge » qui donne son titre au conte. Le chaperon est une coiffé que portaient les bourgeoises modestes, mais qui est déjà démodée à la fin du XVIIe siècle. Le conte paraît en 1697 dans un recueil paru sous le titre « Contes du temps passé », avec le sous-titre en frontispice « Contes de ma mère l'Oye » (expression qui sert à qualifier, dans le langage populaire du XVIIe, des histoires auxquelles on ne doit pas porter crédit, *ma mère l'Oye* étant le plus souvent représentée par une vieille femme conteuse).

Le conte des **frères Jacob et Wilhelm Grimm**, linguistes de langue allemande, publié pour la première fois en 1812 dans le recueil « Contes pour les enfants et les parents » descend de celui de Perrault. Une comparaison attentive révèle les mêmes détails, les mêmes adjonctions littéraires, plus complaisamment développées, les mêmes lacunes par rapport au conte de tradition orale. Les frères Grimm tenaient en effet leur version d'une conteuse d'ascendance française, qui mêlait dans sa mémoire les traditions allemande et française. Le dénouement du conte des Grimm semble une contamination par la forme allemande du conte de *La Chèvre et les Chevreaux*.

**Choisis une version du Petit Chaperon rouge, et conte le passage que tu préfères à tes camarades.**

**note : Il est préférable de demander aux enfants de ne pas utiliser le texte et d'improviser.**

### **III/ DU TEXTE...**

#### **a - Étude comparée de trois versions du conte**

**À partir des différentes versions du conte (voir les annexes), complète le tableau ci-dessous. Tu peux tenter de repérer les ressemblances et les différences en écrivant en bleu les éléments identiques, en rouge les différences et en vert les éléments nouveaux.**

Les différentes étapes du conte	Charles Perrault	Frères Grimm	Joël Pommerat
<b>Ouverture de l'histoire :</b> l'héroïne	Petite fille de village.  Très jolie.         Porte un chaperon rouge que	Petite fille que tout le monde aime bien.         Sa grand-mère lui offre un	Petite fille toute seule, s'ennuie, ne peut sortir seule. Sa maman n'a pas le temps de s'occuper d'elle.         On ne sait pas comment elle est

<p>Argument : la raison du départ</p>	<p>sa grand-mère lui a fait faire.</p> <p>Est envoyée par sa mère chez la grand-mère pour porter une galette et un petit pot de beurre</p>	<p>bonnet de velours rouge.</p> <p>Est envoyée par sa mère chez la grand-mère pour porter un morceau de gâteau et une bouteille de vin.</p>	<p>vêtue.</p> <p>Parvient à confectionner un flan. Sa maman lui permet d'aller l'offrir à sa grand-mère.</p>
<p><b>La rencontre avec le loup</b></p> <p>La course</p>	<p>Elle rencontre le loup en passant dans un bois.</p> <p>Le loup veut aller aussi chez la grand-mère, il emprunte le chemin le plus court. « Je m'y en vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là ».</p>	<p>Elle rencontre le loup dans le bois mais n'en a pas peur car elle ne sait pas qu'il s'agit d'une vilaine bête.</p> <p>Le loup veut attraper la fillette et la grand-mère. Il incite le Petit Chaperon rouge à musarder, à cueillir des fleurs.</p>	<p>Elle rencontre le loup sous les arbres après avoir longtemps joué avec son ombre en chemin. Elle trouve que c'est une très belle chose. Elle n'a pas très peur.</p> <p>Le Petit Chaperon rouge invite le loup chez la grand-mère. Le loup emprunte le petit chemin du bois et la petite fille choisit la grande route avec les petites fleurs.</p>
<p><b>chez la grand-mère</b></p> <p>La formule magique</p>	<p>Le loup arrive rapidement à la maison de la mère-grand.</p> <p>« Tire la chevillette, et la bobinette cherra* ».</p> <p>* <i>cherra</i> ,futur de l'indicatif du verbe <i>choir</i>, qui signifie « tomber ». C'est une forme désuète.</p>	<p>Le loup court tout droit vers la maison de la grand-mère</p> <p>« Tire la chevillette »</p>	<p>Le loup ne perd pas de temps</p> <p>Le loup sonne la clochette et se fait ouvrir la porte par la grand-mère.</p>

La dévoration	Il se jette sur la grand-mère et la dévore. Se couche dans le lit.	Il s'approche, avale la grand-mère, enfile ses habits, se met au lit.	Il profite qu'elle a le dos tourné, se jette sur elle et la dévore.
<b>Le dénouement</b>			
arrivée du Petit Chaperon rouge	La petite fille croit sa grand-mère enrhumée. « Tire la chevillette et la bobinette cherra » dit le loup en contrefaisant sa voix.	La porte est ouverte.	La petite fille entre dans la maison.
La méprise	« Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche et viens te coucher avec moi. »	La grand-mère a l'air bizarre.	Elle a très peur. Le loup est caché sous les draps. Elle discute et ne veut pas venir se coucher.
L'étonnement du petit Chaperon rouge	Pose de nombreuses questions selon la même formule : « <i>Ma mère-grand que vous avez de grands bras</i> »	Pose plusieurs fois la même question selon la même formule : <i>Oh, grand-mère comme tu as de grandes oreilles !</i>	Elle pense à sa maman, et trouve que sa grand-mère est poilue. Elle entend quelque chose gronder à l'intérieur de la grand-mère.
La fin	Le méchant loup se jette sur le Petit Chaperon rouge et la mange.	Le loup bondit hors du lit et avale le petit Chaperon rouge.  Un chasseur ouvre le ventre du loup et délivre le	Le loup se jette sur le petit Chaperon rouge et la dévore.  Un homme ouvre le ventre du loup et délivre les deux

		<p>petit Chaperon rouge et la grand-mère.</p> <p>Le loup meurt, le ventre rempli de pierres.</p>	<p>femmes.</p> <p>Le loup survit.</p> <p>La petite fille devient une femme et la mère devient vieille.</p>
--	--	--	--

À ton tour, invente ta version du conte, ton Petit Chaperon rouge, en respectant les étapes du conte mentionnées dans le tableau.

**Note pour les enseignants :** De nombreuses versions orales comportent une scène de cannibalisme, au cours de laquelle le Petit Chaperon rouge est invitée à manger les restes (viande et sang) de la grand-mère, que le loup a conservés. Les dents qu'elle trouve dans le ragout suscitent de la part de la fillette des questions; le loup répond qu'il s'agit de haricots, ou de grains de riz... Un animal, chatte ou oiseau, la met en garde, mais elle n'y prête pas attention. Les versions littéraires ont édulcoré le conte en supprimant cette scène, mais le dramatique dialogue et le tragique dénouement de la version de Perrault, qui terminent aussi le plus grand nombre de versions populaires, confèrent au récit une indéniable violence.

### b - Les personnages du conte, vus par les auteurs

On peut demander aux élèves de remplir un tableau de ce type, en totalité ou en partie.

Les personnages	Charles Perrault	Frères Grimm	Joël Pommerat
Le Petit Chaperon rouge	Très jolie	Tout le monde l'aime bien	Se sent toujours seule, s'ennuie.
Le loup	Il a très faim, il est déterminé.	Bien élevé, poli, il discute avec la petite	Bête fantastique, fascinante et



		filles, l'accompagne, mange proprement...	angoissante à la fois, apparaît seul et mélancolique, déterminé et rusé.
La mère	Elle fait des galettes.	Elle fait beaucoup de recommandations à sa fille.	Très belle, toujours pressée, n'a pas le temps de s'occuper de sa fille, sauf quand elle joue à lui faire peur.
La grand-mère	Elle est malade	Elle est malade et faible	Très, très vieille, fatiguée, malade.
L'ombre	-	-	Très belle, et très agile, elle ressemble à la maman.
L'homme qui raconte	-	-	Il raconte d'une manière neutre le long début de l'histoire, jusqu'au moment de la rencontre, puis l'arrivée du loup à la maison et le dénouement.
Le chasseur	-	Armé d'un fusil, n'a pas peur, il est un peu cruel car il met des pierres dans le ventre du loup.	.

Choisis l'un des personnages et dessine-le, tel que tu l'imagines, dans les différentes versions du conte.

Quels sont les personnages du conte de Joël Pommerat ? Lesquels sont nouveaux par rapport aux autres versions du conte ? Quelles sont les caractéristiques des personnages de Pommerat ? Quels aspects des personnages privilégie-t-il (pense au Petit Chaperon rouge par exemple)? Joël Pommerat favorise le caractère, la personnalité des personnages et non leur aspect.

Quels autres nouveaux personnages pourrais-tu faire intervenir dans le conte que tu aurais inventé ?

### c- Comparaisons stylistiques

#### Introduction

Joël Pommerat :

*Il était une fois une petite fille qui n'avait pas le droit de  
sortir toute seule de chez elle  
ou alors à de très rares occasions  
donc  
elle s'ennuyait  
car elle n'avait ni frère ni sœur  
seulement sa maman  
qu'elle aimait beaucoup  
mais ce n'était pas suffisant.*

### **Wilhelm et Jacob Grimm :**

*Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela "Chaperon rouge".*

### **Charles Perrault**

*Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.*

### **Conte nivernais**

*C'était un femme qui avait fait du pain. Elle dit à sa fille :*

*– Tu vas porter une époigne toute chaude et une bouteille de lait à ta grand. Voilà la petite fille partie.*

### **Conte auvergnat**

*Une petite fille était affermée\* dans une maison pour garder deux vaches. Quand elle eut fini son temps, elle s'en est allée. Son maître lui donna un petit fromage et une pompette de pain.*

*– Tiens ma petite, porte ça à ta mère. Ce fromage et cette pompette y aura pour ton souper quand tu arriveras vers ta mère.*

*\* affermée : qui travaille dans une ferme*

**Quels sont les cadeaux que ces différents Petits Chaperons rouges apportent à leur grand-mère? Quelle valeur spéciale peut-on comprendre au fromage et à la pompette du Petit chaperon rouge auvergnat?**

**Quelles caractéristiques textuelles (mise en page, ponctuation), peux-tu observer dans l'extrait du texte théâtral du Petit Chaperon rouge de Joël Pommerat ?**

**Écris en quelques lignes le début de *ton* Petit Chaperon rouge, qui présentera l'héroïne et précisera les raisons de son voyage.**

### **Le chemin à prendre**

#### **Conte nivernais**

– *Quel chemin prends-tu ? dit le bzou\**, celui des aiguilles ou celui des épingles ?

\* bzou = Loup-Garou

#### **Charles Perrault**

« *Eh bien ! dit le loup, je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là et nous verrons à qui plus tôt y sera.* »

**Ré-écris la phrase du loup en français moderne.**

#### **Henri Pourrat**

*La grand-mère* (qui chemine avec le Petit Chaperon rouge dans cette version) *choisit le chemin des épinettes et la fillette le sentier des pierrettes.*

#### **Conte tourangeau**

*Il faut aller à gauche, lui dit-il, c'est le meilleur et le plus court chemin, et vous serez vite rendue. La fillette y alla ; mais le chemin était le plus long et le plus mauvais... Pendant que la petite Jeannette était engagée dans les patouilles du mauvais chemin, le vilain homme, qui venait de la renseigner mal, s'en alla à droite par le bon et court chemin...*

**Quels sont les différents chemins que ces versions proposent ?  
Invente deux chemins parmi lesquels la fillette devrait choisir.**

### **d- L'illustration**

De très nombreux artistes et illustrateurs ont proposé leur interprétation du célèbre conte. Les premières illustrations apparaissent en frontispice ou sous la forme de vignettes dès les premières éditions. Avec l'évolution des techniques d'impression au XIXe, l'image prend une place de plus en plus grande dans le livre, et des artistes en signent les illustrations. Gustave Doré est l'illustrateur le plus célèbre par sa contribution aux éditions Hetzel, il réalise de magnifiques gravures pleine page pour illustrer différents ouvrages, dont les contes de Perrault. C'est au XXe siècle que l'esthétique de l'illustration va principalement évoluer, éloignant l'image d'un réalisme qui demeurait jusque-là au plus près du texte.

La publicité s'est également emparée de l'univers populaire des contes, depuis le fil à coudre et le chocolat jusqu'au célèbre Numéro 5 de Chanel en 1998.



Chocolaterie Saint Vincent de Paul vers 1925

**En quoi cette affiche publicitaire s'éloigne-t-elle des versions habituelles du conte ?**

### **Le point de vue de l'illustrateur**

D'une manière générale, le conte est polysémique, il présente toujours plusieurs niveaux de compréhension. Chaque illustrateur donne une interprétation du conte qui lui est personnelle, et délivre sa clé de compréhension du conte. Le Petit Chaperon rouge est très certainement le conte qui a été le plus illustré.



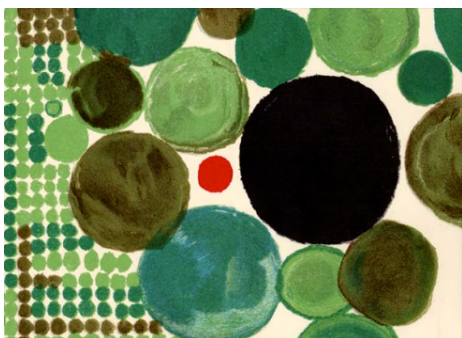
Félix Lorioux  
1920



Gustave Doré  
1862



Edgar Tjtgat 1921



Warja Lavater 1965



Gustave Doré 1862



Félix Lorioux  
1920



Georges Méliès 1901



Image d'Epinal 1871



Paul Alfred Colin 1868



Arthur Rackham 1922



Gustave Doré 1862



Jean Claverie 1994





René de la Nézière 1932



Sarah Moon 1983



Eugène Feyen 1846

**À quel passage du conte ces illustrations correspondent-elles ? Le départ, la rencontre, la dévoration de la grand-mère, la méprise (le Petit chaperon rouge prend le loup pour sa grand-mère) ou le dénouement ?**

**Comment le loup est-il représenté par les illustrateurs ? Quelles sont les illustrations qui te semblent comiques ? Effrayantes ? Quelle est la représentation la plus originale ? Quelle ton illustration préférée ? Dis pourquoi.**

**Range les illustrations par ordre chronologique. Que peut-on remarquer ?**

## **IV/ ... À LA MISE EN ŒUVRE THÉÂTRALE**

Les élèves doivent être amenés à percevoir comment les procédés dramatiques et les choix scéniques permettent d'enrichir, tout en le simplifiant, le contenu textuel et littéraire du conte.

### **A - Avant le spectacle**

#### **a - L'adaptation théâtrale et jeu dramatique.**

**Proposer aux élèves de jouer la scène de la dévoration, dans les trois versions de Perrault, Grimm et Pommerat. Il serait intéressant de répartir les élèves en groupes de trois, composés de deux acteurs et d'un metteur en scène.**

#### **Charles Perrault**

Le Petit Chaperon rouge se déshabille et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : "Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !"

"C'est pour mieux t'embrasser, ma fille."

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !"

"C'est pour mieux courir, mon enfant !"

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !"

"C'est pour mieux écouter, mon enfant."

"Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !"

"C'est pour mieux voir, mon enfant."

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !"

"C'est pour mieux te manger." Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge et la mangea.

#### **Frères Grimm**

Elle s'écria : "Bonjour !" Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très haut sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

"Oh grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !"

– C'est pour mieux t'entendre...

– Oh grand-mère, comme tu as de grands yeux !

– C'est pour mieux te voir !

– Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !

– C'est pour mieux t'êtreindre !

– Oh grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !

– C'est pour mieux te manger !

A peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge.

**Joël Pommerat**

LE LOUP  
Mets-toi sous la couverture.  
LA PETITE FILLE  
J'entends l'orage gronder de plus en plus.  
LE LOUP  
C'est seulement que j'ai faim.  
LA PETITE FILLE  
C'est cela qui fait gronder l'orage dehors que tu aies faim ?  
LE LOUP  
Oui.  
LA PETITE FILLE  
Et que voudras-tu manger dehors ?  
LE LOUP  
Toi, ma petite fille.  
LA PETITE FILLE  
Je n'en ai pas envie tellement.  
LE LOUP  
Ce ne sont pas les enfants qui décident.  
LA PETITE FILLE  
Seules les bêtes vraiment monstrueuses mangent les enfants.  
LE LOUP  
Moi j'ai seulement faim.  
LA PETITE FILLE  
Je n'ai pas peur de toi.  
LE LOUP  
Je vais quand même te manger.  
LA PETITE FILLE  
Alors mange-moi, mais si tu me manges tu n'es pas ma grand-mère.  
LE LOUP  
Peu importe.  
LA PETITE FILLE  
Mon flan est meilleur.  
LE LOUP  
Tais-toi maintenant.  
LA PETITE FILLE  
Non jamais car sinon je crois que j'aurais vraiment peur.  
*Le loup se jette sur la petite fille et la dévore.  
Noir.*

*Les élèves devraient constater que les textes de Perrault et Grimm sont plus faciles à mémoriser et à dire du fait des formules répétitives qu'il convient de citer très précisément, si le choix est fait de les dire.*

**Quelle solution peut-on adopter pour communiquer aux spectateurs le contenu textuel du conte lorsqu'il n'est pas dialogué ?** (éviter, recours au conteur, jeu d'acteurs, usage d'accessoires, de décors...)

**Quel texte se prête le mieux à une mise en œuvre théâtrale ? Pourquoi ?** Joël Pommerat a ré-écrit le Petit Chaperon rouge sous la forme d'une pièce de théâtre avec des indications scéniques; les autres textes devraient être adaptés (par exemple, les élèves pourraient ajouter une phrase du Petit Chaperon rouge qui trouve que la Grand-mère « a l'air bizarre » ou qui « fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. »).

**Que signifie le mot « Noir » qui termine l'extrait de Joël Pommerat ?** Il s'agit d'une indication scénique, ou *didascalie*, qui confirme la forme dramatique du texte écrit par l'auteur. Comment respecter l'indication scénique dans le cadre de la classe ? (éclairer la scène auparavant pour créer un contraste de lumière à ce moment précis, par exemple).

**Quelle valeur dramatique accorder à cette indication ?** Cela permet évidemment de ne pas montrer la scène –supposée horrible- de la dévoration, mais laisse la porte ouverte à toutes les interprétations. Il est important de montrer aux élèves que le théâtre peut se permettre de ne pas tout montrer aux spectateurs et qu'il laisse une large place à l'imaginaire de chacun.

**Comment interpréter la peur ? L'étonnement ? La férocité ?**

Il convient d'éviter les excès dans l'interprétation, et de les contrarier par des consignes inverses – obliger les enfants à se tenir éloignés s'ils sont trop près l'un de l'autre ou s'empoignent réellement- faire parler le loup à voix basse s'il ne fait que hurler....

**Quel est le texte qui permet le jeu d'acteurs le plus varié ?** Les formules répétitives engagent spontanément l'enfant dans un jeu monotone. Le texte de Joël Pommerat est donc potentiellement plus riche.

**Comment éviter de dire le texte de manière monotone et statique ?** encourager le jeu avec des accessoires -drap, bonnet, lunettes- les variations d'énonciation du texte, le mouvement des acteurs dans l'espace, la mobilisation du corps...

## **b- La scénographie de la pièce de Joël Pommerat**

**On peut désormais engager le travail plus précisément sur la pièce de Joël Pommerat, qui peut être étudiée par extraits, ou tableaux.**

**Proposer aux élèves de préciser leurs choix scénographiques, sous la forme de dessins, voire de maquettes, si ces exercices sont destinés à faire l'objet de propositions théâtrales abouties.**

### Les personnages

Ils sont au nombre de six : la petite fille – la mère- la grand-mère - le loup - l'ombre – l'homme qui raconte

**Quels costumes envisager pour les différents personnages du Petit Chaperon rouge ?**

**Dessine les personnages.**

**Le Petit Chaperon rouge doit-il porter un vêtement rouge ?** *On a vu que le « chaperon rouge » n'a été introduit que tardivement par Charles Perrault et n'est nullement associé à la tradition orale. Et Joël Pommerat ne le mentionne pas non plus, d'ailleurs son héroïne est désignée par le terme « la petite fille » et non par « le Petit Chaperon rouge », sauf dans le titre de la pièce qui permet au spectateur d'identifier l'histoire a priori.*

**Comment imaginer l'ombre, qui est un personnage assez abstrait et nouveau par rapport aux autres versions du conte?**

**Comment représenter le loup?** déguisement de loup ? accessoire signifiant - fausses-dents, chapeau , masque de loup, demi-masque « loup », cape, gants noirs ...

### Les accessoires

L'accessoire doit être utile et renforcer le jeu d'acteur. Un accessoire qui n'est pas utilisé par l'acteur doit être abandonné.

**Quels sont les accessoires indispensables à la pièce ?**

*Le flan confectionné par la petite fille est le seul objet qui est présent tout au long de l'histoire. Comment le figurer si on n'a pas le véritable entremets, qui n'est d'ailleurs pas très pratique à manipuler ?*

Les accessoires qui identifient les personnages ou les lieux sont très importants (ex : la chaise ou le lit ont valeur de métonymie lorsqu'ils signifient la maison).

### L'espace du conte :

#### **L'espace scénique**

Les lieux symboliques du conte sont présents dans le petit Chaperon rouge et dans la pièce:

**la maison** (le départ et l'arrivée du voyage initiatique, la maison de la mère et de l'enfant et la maison de la grand-mère, celle de l'ennui et de la sécurité, celle de la peur),

**la forêt** (lieu sombre où l'on fait les mauvaises rencontres)

**le grand chemin**, la route des petites fleurs, qui figure le parcours d'un lieu à l'autre

**Comment montrer que l'action se déroule dans différents lieux? Comment figurer ces différents espaces ? Quels décors proposer ?** Faire réaliser des dessins préparatoires.

### L'univers sonore

L'environnement sonore est très important dans un spectacle théâtral ; il complète les éléments scéniques et renforce la perception du contenu sémantique.

**Quel(s) univers sonore(s) envisager dans la pièce ? Quelle importance leur accorder ?**

**Quelle place leur donner dans le déroulement de la pièce?**

Tous les choix sont possibles et recevables: chansons populaires ou ritournelles enregistrées ou interprétées, fond sonore expressionniste ou abstrait (qui accentue les effets dramatiques) bruitages effectués en direct ou pré-enregistrés... Le travail de recherche est intéressant à laisser mener par les enfants.

L'accompagnement sonore peut se superposer aux événements scéniques ou intervenir en lien entre les scènes.

## **B- Après le spectacle**

Le spectacle doit vraisemblablement surprendre les enfants par la stylisation extrême choisie et développée par l'auteur-metteur en scène, qui sert admirablement et efficacement le propos du conte. Joël Pommerat use des moyens propres au théâtre (jeu des acteurs, jeu des lumières, environnement sonore) pour favoriser la perception de sa réécriture du conte.

### **Les personnages**

**Combien y a-t-il de comédiens dans cette pièce ?** On peut faire écrire le nom des comédiens à partir des programmes ou affiches du spectacle.

**Y a-t-il autant d'acteurs que de personnages dans le conte ?** Qui joue quoi ? faire écrire les personnages interprétés par chaque comédien.

**Pourquoi faire jouer plusieurs personnages à un même acteur ? Comment comprend-on qu'il ne s'agit pas du même personnage ? Pourquoi le loup est-il joué par l'a comédienne qui incarne la maman ?**

Le double –ou triple jeu des acteurs renforce l'ambiguïté des personnages la mère étant très belle, très gentille, mais qui peut être très effrayante quand elle joue avec son enfant, incarne ce loup fantasmagorique, à la fois répugnant et séduisant pour la fillette.

**L'homme qui raconte est-il un personnage comme les autres ? Quelle est sa fonction ? En quoi se démarque-t-il des autres personnages ?** C'est un narrateur, il joue le rôle du conteur ancestral en s'adressant presque exclusivement au public. Son costume noir est neutre.

**Comment sont vêtus les personnages ? Que nous indiquent ces choix de costumes ?** Les vêtements assez peu excentriques, ancrent la scène dans un monde contemporain et familial.

**Que penses-tu du Petit Chaperon rouge ?** Il ne porte pas de rouge sauf à la fin du spectacle, lorsqu'elle est devenue une femme..

**Que penses-tu du loup ?** Joël Pommerat fait le choix d'une tête réaliste qui renvoie brutalement à l'animalité et provoque une véritable frayeur chez la petite fille et chez les spectateurs

**Dessine-les personnages.**

### **Le jeu des acteurs**

Joël Pommerat s'appuie sur le rôle expressif du corps : les comédiens n'ont pas un jeu statique, ils parcourent l'espace du plateau, adoptent des postures et des déplacements variés. Ce jeu fait implicitement référence au mime et au théâtre corporel.

**Imite les déplacements de la maman, quand elle est pressée ou quand elle joue à faire peur à sa petite fille.**

**Avec un camarade, rejoue la scène de la petite fille dans le lit du loup.**



### Les espaces

Joël Pommerat a fait le choix d'un plateau très dépouillé, sans décor ni accessoire. Les espaces sont seulement figurés par le jeu savant des lumières.

**Y a-t-il des décors dans la pièce ? Quels sont les accessoires?** (le flan, deux chaises).

**Comment comprend-on que l'on se trouve dans des espaces différents ?** grâce aux jeux des lumières et des éclairages.

**À quelle illustration ci-dessus te ferait penser la scénographie ?** Sarah Moon et les références expressionnistes du cinéma

**Combien de fois y a-t-il le noir complet ?**

**Que fait percevoir le dépouillement du plateau ?** Le plateau quasiment nu décuple le sentiment d'insécurité et la solitude de tous les personnages : petite fille, mère, grand-mère ainsi que l'isolement du loup.



### La place du son dans le spectacle.

L'univers du conte est défini par l'espace visuel et par l'espace sonore. Des nappes sonores soutiennent le déroulement dramatique et des bruitages en direct scandent les événements de manière frappante.

**Comment le metteur en scène rend-il compte du fait que le maman est toujours pressée ?**

par le tac-tac-tac des chaussures à talons qui passent en fond de scène (la maman est réellement distante de sa fille).

**Quels sont les différents moyens employés par Joël Pommerat pour représenter la peur, pour nous faire peur ? Énoncez-les.**

Ce sont des procédés visuels de dramatisation par l'éclairage, qui sont renforcés par le jeu des acteurs et les différents événements sonores.



**ANNEXES : Contes de Perrault et de Grimm**

**Un site de référence :**

<http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

### **Le Petit Chaperon rouge**

**Charles Perrault 1697**

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant fait des galettes, lui dit : "Va voir comment se porte ta mère-grand : car on m'a dit qu'elle était malade; porte-lui une galette et ce petit pot de beurre." Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village.

En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup qui eut bientôt envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter le loup, lui dit : "Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un pot de beurre que ma mère lui envoie."

"Demeure-t-elle bien loin?" lui dit le loup.

"Oh ! Oui", lui dit le petit Chaperon rouge ; "c'est par-delà le petit moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas à la première maison du village."

"Eh bien !" dit le Loup, "je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera."

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court ; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc.

"Qui est là ?"

"C'est votre fille, le petit Chaperon rouge", dit le Loup en contrefaisant sa voix, "qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."



La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : "Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vient heurter à la porte : toc, toc.

"Qui est là ?"

Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : "C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

Le Loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix : "Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit, en se cachant dans le lit sous la couverture : "Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi."

Le petit Chaperon rouge se déshabille et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : "Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !"

"C'est pour mieux t'embrasser, ma fille."

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !"

"C'est pour mieux courir, mon enfant !"

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !"

"C'est pour mieux écouter, mon enfant."

"Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !"

"C'est pour mieux voir, mon enfant."

"Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !"

"C'est pour mieux te manger." Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge et la mangea.

## Moralité

On voit ici que de jeunes enfants,  
Surtout de jeunes filles  
Belles, bien faites, et gentilles,  
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens,  
Et que ce n'est pas chose étrange,  
S'il en est tant que le loup mange.  
Je dis le loup, car tous les loups  
Ne sont pas de la même sorte;  
Il en est d'une humeur accorte,  
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,  
Qui privés, complaisants et doux,  
Suivent les jeunes demoiselles  
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;  
Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,  
De tous les loups sont les plus dangereux.

## Le Petit Chaperon rouge

Les frères Grimm

1812

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela "Chaperon rouge".

Un jour, sa mère lui dit : "Viens voir, Chaperon rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais

la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire bonjour et ne va pas fureter dans tous les coins."

"Je ferai tout comme il faut", dit le petit Chaperon rouge à sa mère. La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le petit Chaperon rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point. "Bonjour, Chaperon rouge", dit le Loup. "Bien merci, Loup", dit le Chaperon rouge.

– Où donc vas-tu si tôt, Chaperon rouge ?

– Chez ma grand-mère.

– Que portes-tu dans ton panier ?

– Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera.

– Où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?

– Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? dit le petit Chaperon rouge.

Le Loup se dit : "Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux !"

Il l'accompagna un bout de chemin et dit : "Chaperon rouge, vois ces belles fleurs autour de nous.

Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt !"

Le petit Chaperon rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons de soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : "Si j'apportais à ma grand-mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure."

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait : "Plus loin, j'en vois une plus belle" ; et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt.

Le Loup, lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

– Qui est là ?

– C'est le petit Chaperon rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.

– Tire la chevillette, dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre, et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfila ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux. Pendant ce temps, le petit Chaperon rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : "Mon Dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et cependant, d'habitude, je suis contente d'être auprès de ma grand-mère !"

Elle s'écria : "Bonjour !" Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très haut sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

"Oh grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !"

– C'est pour mieux t'entendre...

– Oh grand-mère, comme tu as de grands yeux !

– C'est pour mieux te voir !

– Oh grand-mère, comme tu as de grandes mains !

– C'est pour mieux t'étreindre !

– Oh grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !

– C'est pour mieux te manger !

A peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre petit Chaperon rouge. Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : "Comme cette vieille ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose." Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un loup qui y est couché.

– Ah ! c'est toi, bandit ! dit-il. voilà bien longtemps que je te cherche...

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. A peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon rouge. Quelques coups encore et voilà qui sort du Loup et dit : "Ah, comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup !" Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le petit Chaperon rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le petit Chaperon rouge avait apporté. Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le petit Chaperon rouge cependant pensait : "Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit."